

Une nouvelle formation s'ouvre dans la cité

Emploi. Vers un diplôme d'Etat d'accompagnant social.



■ Les quatorze demandeurs d'emploi lunellois vont suivre un cursus d'un an.

D. R.

Il y en aura quatorze, en ce lundi matin, à faire leur rentrée. Non pas sur les bancs de l'école, mais presque, au sein d'un local de la rue du Capitaine-Ménard. De tous âges et de tous milieux, tous ont en commun d'être suivis par Pôle emploi et de connaître des difficultés pour revenir sur le marché du travail.

« Suite à un diagnostic posé par Pôle emploi sur un certain nombre de bassins de vie dans la région, il a été décidé de mettre en place des formations adaptées, explique Raynald Cruaud, attaché de direction au sein de l'association Initiatives, qui porte l'organisation du projet. Nous avons rencontré les dirigeants du Pôle emploi de Lunel pour discuter avec eux des besoins et enclencher un processus d'admission pour une formation permettant d'obtenir un diplôme d'état d'accompagnant éducatif et social (DEAES). »

Si ce DEAES se décline en

trois spécialités (accompagnement à l'éducation inclusive et à la vie ordinaire ; de la vie à domicile et accompagnement de la vie en structure collective), sur Lunel, c'est l'accompagnement de la vie en structure collective qui a été choisi. « C'est un métier sous tension, les gens sont assurés d'avoir du travail à la sortie de la formation. Avec la démographie galopante, la dépendance des personnes âgées est une vraie réalité sur le secteur », poursuit Raynald Cruaud.

La formation pratique mise en avant

Au terme d'un cursus d'un an, composé de 525 heures de formation théorique et 840 heures de formation pratique par des stages en établissements spécialisés, les candidats pourront prétendre à travailler dans des structures de type Ehpad. D'où le soin qui a été apporté dans la sélection des postulants : « Si Pôle emploi nous

a envoyé des profils, des tests écrits et surtout un entretien pour vérifier la motivation, la clarté du cheminement et le projet ont été effectués. Ces personnes vont être amenées à travailler avec un public vulnérable, nous devons vérifier qu'il n'y aura pas de problème », confie l'attaché de direction de l'association Initiatives.

Financée par la Région, cette formation va très vite plonger les quatorze inscrits dans la réalité de leur futur métier : « Vraisemblablement, les stages vont commencer dès le mois de février. Nous les soutiendrons dans l'élaboration de leur CV et lettre de motivation, dans leur présentation, mais ce sera à eux de trouver leur stage, avance Raynald Cruaud. C'est un choix pédagogique que nous avons fait, le but est qu'ils retrouvent un travail, leur mâcher le boulot n'aurait pas de sens. »

ÉMILIE BEC

ebec@midilibre.com